

---

## Le Rat et l'Huitre. (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire :** 1979.27315

**Auteur(s) :** Firmin Bouisset

Jean de La Fontaine

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Imprimerie-Librarie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur :** Imprimerie-Librarie Quantin

**Période de création :** 3e quart 19e siècle

**Date de création :** 1870 (vers)

**Collection :** Imagerie artistique. Série 6 ; n° 10

**Description :** gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures :** hauteur : 383 mm ; largeur : 281 mm

**Notes :** Illustration de la fable de La Fontaine : "Le Rat et l'Huitre" encadrant le texte imprimé.  
signature dans la gravure : "Firmin Bouisset" Bouisset (Firmin) : 1859-1925 Peintre et dessinateur

**Mots-clés :** Littérature française

Discipline et instruction familiale

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français  
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 6. — N° 10.

## LE RAT ET L'HUITRE

(FABLE DE LA FONTAINE)

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoit, Paris.

Un rat, hôte d'un champ, rat de peu de cervelle,  
Des lares paternels un jour se trouva seul.  
Il laisse là le champ, le grain et la javelle,  
Va courir le pays, abandonne son trou.

Sûr qu'il fut hors de la case :  
Que le monde, dit-il, est grand et spacieux !  
Vois les Apennins, et vois le Caucase !  
La moindre tapisserie étoit moins à ses yeux.  
Au bout de quelques jours le voyageur arriva  
En un certain canton où Téthys sur la rive  
Avoit bâtie mainte huitre, et notre rat d'abord  
C'eut voix, en les voyant, des vaisseaux de haut bord.  
Certes, dit-il, ma force étoit un pauvre sire !  
Il n'eosoit voyager, crainfit au dernier point,  
Pour moi, j'ai déjà vu le maritime empire :  
J'ai passé les déserts, mais nous n'y blâmes point.  
D'un certain massif-terre le rat tenoit ces choses,  
Et les disoit à travers champs ;  
N'étant pas de ces rats qui, les livres rongeants,  
Se font savants Jacques aux dents.  
Parmi tant d'huîtres toutes closes  
Une s'étoit ouverte ; et, brillant au soleil,  
Par un doux zephyr réjouie,  
Humoit l'aïe, respiroit, étoit épauouie,  
Blanche, grasse, et d'un goût, à la voir, nonpareil.  
D'autant loin que le rat vit cette huître qui bâille :  
Qu'apensiez-vous ? dit-il ; c'est quelque victualle !  
Et, si je ne me trompe à la couleur du mets,  
Je dois faire aujourd'hui bonne chère, ou jamais.  
Là-dessus, maître rat, plein de belle espérance,  
Approche de l'œille, allonge un peu le cou,  
Se sent pris comme aux laces car l'huître tout d'un coup  
Se referme. Et voilà ce que fait l'ignorance.  
Cette fable contient plus d'un enseignement :

Nous y veoyons premièrement  
Que ceux qui n'ont du monde aucune expérience  
Sont, aux moindres objets, frappés d'étonnement ;  
Et puis nous y pouvons apprendre  
Que tel est pris qui croyoit prendre.



**Exportar los artículos del museo**

Subtítulo del PDF

---